FFS

Aït Ahmed reporte le congrès et écarte Tabbou

Le président du Front des forces socialistes, Hocine Aït Ahmed, reporte le 5e congrès du parti et écarte le premier secrétaire, Karim Tabbou. Ali Laskri, qui occupait précédemment ce même poste, a été rappelé à son ancienne fonction.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Ce sont les décisions que le patron du FFS a signifiées, hier vendredi aux membres du Conseil national réunis à Alger, via une lettre intitulée «Message de Hocine Aït Ahmed au conseil national du FFS, réuni le 18 novembre 2011».

On y lit, notamment : «Voici venue l'heure des plus durs efforts. Nous devons rester fidèles à nos engagements primordiaux et assumer nos principes. Renouveler nos méthodes avec intelligence et imagination politique (…) des mesures immédiates doivent être prises pour permettre de développer notre action politique et aborder les échéances à venir dans de bonnes conditions». Et de cracher le morceau : «Je décide le report du 5e congrès et la tenue d'une convention nationale.

Celle-ci permettra le débat le plus large et le plus libre autour des échéances électorales à venir. Et le consensus le plus fort pour la prise de décision». Une manière comme une autre d'annoncer la participation du FFS aux prochaines élections ! C'est également une manière bien intelligente d'éviter au Zaïm de rentrer au pays, une «convention nationale» ne nécessitant pas sa présence comme cela aurait été le cas d'un congrès.

Hocine Aït Ahmed, qui s'impose un exil volontaire à Lausanne, fait de son parti, le FFS, un cas vraiment atypique : c'est le seul parti légal au monde à être géré par un président résidant à l'étranger ! Et ce, en parfaite violation de la loi sur les partis politiques. Avec ses décisions d'hier, Aït Ahmed ne fait que perpétuer une tradition maintenant bien assise au FFS depuis l'ouverture démocratique de 1989 : un changement à la tête du secrétariat national à la veille de chaque rendez-vous ou échéance électorale importante.

K. A.

Photo : Samir Sid.

SAMSUNG LANCE DEUX NOUVEAUX PRODUITS EN ALGÉRIE

Connectez-vous, vivez Smart

Photo : DR.

Samsung Electronics lance deux nouveaux produits sur le marché algérien dès cette semaine, le Samsung Galaxy S II et la tablette mobile Galaxy Tab 10.1.

Ces deux smartphones concrétisent le concept Smart Living cher à la firme sud-coréenne. Lancé mondialement en avril dernier, le Galaxy S II est un appareil dual core Android 2.3, doté d'un écran Super Amodled Plus à la pointe de la technologie, intégrant quatre plateformes de contenus et de loisirs.

Très léger (116 g), le Galaxy S II permet notamment des connexions très rapides, avec un chargement des sites Internet jusqu'à 30 fois plus rapidement que sur des systèmes single core, une très longue durée d'utilisation, l'accessibilité directe à la musique, aux livres, aux jeux et aux services de réseaux sociaux.

Compatible avec la 3G, cet appareil, dont le prix commercial sera fixé officiellement dès demain, devrait être commercialisé initialement autour des 60 000 dinars. Quant au Galaxy Tab 10.1, la tablette numérique la plus fine au monde (8,6mm) et incroyablement légère (moins de 600 g), l'utilisateur algérien saura apprécier le design innovant, l'interface d'usage particulièrement intuitive, une vitesse de téléchargement mobile élevée et une navigation performante sur le web qu'elle offre entre autres spécificités.

Il faut noter également que le système est équipé d'un écran tactile de 10,1 pouces, bénéficiant d'une résolution de WXGA1 280x800.

Comme pour le Galaxy S II, le prix commercial de la tablette devrait être fixé dès cette semaine et tournerait autour des 70 000 dinars.

C. B.

20 ASSOCIATIONS EN ONT BÉNÉFICIÉ

Le Rotary Club d'Alger offre 800 chaises roulantes

Moment d'émotion jeudi lorsque les associations de personnes handicapées ont pu récupérer des chaises roulantes. L'opération est à mettre à l'actif du Rotary Club d'Alger qui a mis à la disposition du mouvement associatif 840 chaises.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Les représentants de la vingtaine d'associations sélectionnées pour cette opération ne cachaient pas leur joie de pouvoir faire bénéficier leurs adhérents de chaises dont ils avaient besoin.

Une action rendue possible grâce au don du club Rotary de Californie en partenariat avec la fondation Wheelchair au profit de trois clubs algériens, celui d'Alger, Alger-Bahjat et Tizi Ouzou. Les chaises roulantes de cinq types profiteront aussi bien à des enfants qu'à des adultes. Le choix des associations bénéficiaires s'est fait en collaboration avec le ministère de la Solidarité. Il s'est porté sur des associations du centre et de l'ouest du pays.

Le président du Rotary Club d'Alger, M. Bayou, affirme que les besoins sont énormes et que pour satisfaire les demandes, le club a dû limiter les dons à 20 chaises par association.

Le club prévoit d'autres opérations en profitant de la générosité des donateurs à travers le monde.

Le Maroc, à titre d'exemple, a réussi à mobiliser pas moins de 7 000 chaises roulantes.

Une prouesse que le club d'Alger va s'atteler à égaler. En attendant, le club d'Alger ne s'est pas contenté de distribuer des chaises.

En association avec le ministère de la Solidarité, les réparations de ces chaises à l'avenir seront assurées. Une convention pour la fourniture de pièces de rechange a été signée à cet effet.

N. I.

Photo : DR.

TRAVAUX D'ATELIER DES ASSISES RÉGIONALES DU CNES DE LAGHOUAT

Bataille pour une question de leadership

Les travaux d'ateliers organisés le 17 novembre à l'Institut d'économie et de gestion de Laghouat au titre des assises régionales du CNES ont été entachés par un désordre qui ne dit pas son nom, et ce, au grand dam de bon nombre des participants venus de huit wilayas.

Les premiers signes de désolation ont fait leur apparition au moment de la désignation des rapporteurs, une mission convoitée par de nombreux postulants.

Ces derniers ont passé une heure et dix minutes exactement à se disputer ce titre, mais vainement.

En effet, à l'exception d'une seule wilaya, qui s'en est «sagement» abstenue, les sept autres se sont inexplicablement affrontées pour faire passer les leurs en échangeant mutuellement des propos sous les yeux médusés du membre du CNES (président de séance) visiblement dépassé par les événements, et des walis de Saïda et de Naâma, respectivement premier et deuxième vice-présidents de l'atelier n°04.

Un spectacle somme toute affligeant, surtout que ces derniers ont été soi-disant sélectionnés à l'effet d'enrichir et d'étoffer les débats sur le développement local et les perspectives d'une Algérie… meilleure. Dans un autre atelier, la situation n'était pas moins sidérante dans la mesure où certains parmi les participants se sont carrément autoproclamés rapporteurs à la stupéfaction de tous alors qu'il fallait se soumettre à la règle, celle de bénéficier de l'unanimité du groupe.

C'est dire que toutes les voies étaient permises pour s'arracher le titre de rapporteur, un canal permettant un passage à l'ENTV mais aussi un positionnement en prévision des assises nationales prévues en décembre prochain à Alger, ironise-t-on.

«Aussi, faut-il déplorer la piètre attitude de quelques participants visiblement perturbateurs dont la présence n'avait pas le moindre lien avec l'ordre du jour», devaient souligner des observateurs.

M. B.